

## **Cycle des Ambassadeurs**

# **L'avenir des relations entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne**

**Mot d'introduction de M. Mohammed Tawfik MOULINE  
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes  
Stratégiques**

**IRES**

**19 mai 2022**







## **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), pour cette conférence, entrant dans le cycle des Ambassadeurs et consacrée à l'avenir des relations entre le Royaume du Maroc et la République Fédérale d'Allemagne.

S'inscrivant dans la continuité de la réflexion de l'IRES sur les relations extérieures du Maroc, conformément au Message Royal du 30 août 2013 à l'occasion de la première Conférence des Ambassadeurs de Sa Majesté Le Roi, la rencontre d'aujourd'hui fait suite aux travaux réalisés par l'Institut sur l'avenir du partenariat entre le Royaume et l'Union européenne ainsi qu'à l'étude sur les relations futures entre le Maroc et l'Allemagne, achevée en mars 2021.

Elle a pour objet de faire un état des lieux des relations entre le Maroc et l'Allemagne, sur le plan bilatéral et européen, mais surtout d'envisager les perspectives de renforcement de la coopération sur les questions stratégiques et les espaces d'intérêt commun, notamment, l'espace transatlantique et l'Afrique.

En un siècle et demi (depuis 1872), le Maroc et l'Allemagne ont forgé des relations diplomatiques basées sur un socle juridique solide. Ils ont mis en place une véritable coopération scientifique et technique dont la vitalité s'est accrue au fil du temps. A cela s'ajoute une communauté d'origine marocaine résidant en Allemagne, composée d'environ 180.000 personnes dont 115.000 binationaux, qualifiée et globalement perçue comme étant bien intégrée.

Une nouvelle ère s'est ouverte en mars 2022, avec le soutien apporté par l'Allemagne à l'initiative d'autonomie de la région du Sahara, proposée par le Maroc. Le rapprochement entre le Maroc et l'Allemagne, dans l'esprit d'un partenariat global teinté du respect mutuel, permettrait de mobiliser le grand potentiel inexploité des relations bilatérales, dans un contexte de relance économique post-Covid-19.

En attendant les éclairages de Son Excellence l'Ambassadeur Monsieur Robert DÖLGER, je voudrais vous faire part de certaines des conclusions de la réflexion menée jusqu'à présent par l'IRES. Celle-ci a permis d'identifier quelques pistes d'action pour mettre à profit les nombreuses complémentarités entre le Maroc et l'Allemagne à l'aune des opportunités qui se présentent et ce, afin de construire une vision commune de l'avenir des relations bilatérales, d'accentuer la coordination au niveau multilatéral et d'enclencher une dynamique de convergence multidimensionnelle et à long terme.

Pour cela, il est primordial de hisser les relations politiques à un niveau stratégique, en élaborant un nouveau narratif des liens qui unissent le Maroc et l'Allemagne, en améliorant la connaissance par chaque partie des modèles d'organisation et de fonctionnement de l'autre partie et en développant la concertation sur les questions intéressant les deux pays.

Les relations économiques ne devraient plus restées modestes et en deçà de leur potentiel. Les échanges extérieurs du Maroc avec l'Allemagne devraient être intensifiés afin d'en refléter le statut de quatrième puissance économique mondiale ainsi que la position du Royaume en tant que partenaire privilégié de l'Union européenne et de porte d'entrée à l'Afrique. L'implantation des entreprises allemandes au Maroc devrait être sensiblement étendue pour se rapprocher du poids des autres partenaires européens du Royaume.

La nécessaire relocalisation industrielle du Sud-Est asiatique vers le voisinage euro-méditerranéen, dictée par les retombées de la crise de la Covid-19, devrait bénéficier aux deux pays. Le Maroc, pour sa part, est en passe de moderniser et de digitaliser son industrie, ce qui ouvre des perspectives de co-production industrielle.

S'agissant de la question énergétique et eu égard à ses potentialités en termes de production d'hydrogène vert, le Maroc est en mesure de constituer une source d'approvisionnement fiable de l'Allemagne en énergies renouvelables dans le cadre de sa transition vers la neutralité carbone à l'horizon 2050. Les jalons de ce partenariat étant déjà posés, il s'agit aujourd'hui d'en accélérer la mise en œuvre dans le but d'accroître la résilience des deux partenaires face aux soubresauts de la géopolitique mondiale découlant, en particulier, de la guerre en Ukraine.

Il serait, également, important d'étendre les relations entre les deux pays à toutes leurs composantes, en encourageant les échanges universitaires et scientifiques, l'enseignement de la langue et de la civilisation allemandes au Maroc et en tirant les leçons de l'expérience allemande en matière de formation professionnelle. Il faudrait également créer des ponts entre les sociétés marocaine et allemande, en renforçant la coopération culturelle et en stimulant les échanges touristiques.

Au niveau régional, le contexte de renouvellement du partenariat euro-africain constitue une opportunité à saisir, en articulant la position privilégiée de l'Allemagne au sein de l'Union européenne et l'engagement actif du Maroc en Afrique. De même, le Royaume pourrait s'impliquer davantage dans le *G20 Compact with Africa*, afin de contribuer au succès de cette initiative promue par l'Allemagne.

L'Afrique représentant un intérêt stratégique pour les deux pays, il serait envisageable d'y investir conjointement dans les domaines des énergies renouvelables, de la sécurité alimentaire et de la santé, associant ainsi le savoir-faire allemand à l'ancrage africain du Royaume, dans le cadre de relations triangulaires qui bénéficieraient à toutes les parties concernées. L'Allemagne pourrait, en outre, prendre part au projet de gazoduc Nigeria-Maroc, porteur de solutions pour l'Afrique de l'Ouest et pour l'Union européenne.

Au niveau multilatéral, la coopération maroco-allemande s'est distinguée, au cours des dernières années, par de nombreux succès, en particulier, en ce qui concerne les questions migratoires et de la lutte contre le terrorisme. Il s'agirait, désormais, de pérenniser ces succès, en tirant profit, notamment, du regain de cohésion au sein de l'OTAN du fait de la guerre en Ukraine.

Enfin, outre la triangulation Allemagne – Maroc – Afrique, les nombreuses mutations que connaît le monde à l'heure actuelle appellent à l'édification de nouvelles relations triangulaires au niveau transatlantique et en Méditerranée.

En effet, le Maroc et l'Allemagne jouissent de relations privilégiées avec les Etats-Unis et d'un poids conséquent dans leurs zones respectives d'appartenance. Cela en fait des pivots idoines pour une relation transatlantique à même de dynamiser et de favoriser le rapprochement entre les deux rives de cet océan et de réduire la fracture (*le gap*) entre l'Atlantique Nord et Sud.

En Méditerranée, le Maroc est un acteur important de la sécurité dans cet espace qui projette de nombreuses menaces sur le continent européen. Une coordination étroite entre le Maroc et l'Allemagne permettrait de contribuer à la stabilité de l'espace euro-méditerranéen dans son ensemble. Dans ce contexte, il est nécessaire que les deux pays collaborent à la résolution des conflits locaux, notamment celui en Libye, qui risque de déstabiliser toute la région.

### **Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Ce sont-là quelques propos liminaires en introduction de cette rencontre, placée sous les règles de confidentialité de Chatham House et qui vise à recueillir les impressions des acteurs concernés par la relation maroco-allemande.

Pour conclure, je tiens à remercier Son Excellence M. Robert DÖLGER, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne et à lui souhaiter plein succès dans ses nouvelles missions auprès du Royaume du Maroc.

Je remercie également tous les participants d'avoir accepté l'invitation de l'IRES et de contribuer à la réussite de la présente rencontre.